



**HAL**  
open science

**Jasbir K. Puar, Homonationalisme: politiques queer  
après le 11 septembre, traduit de l'anglais par Maxime  
Cervulle et Judy Minx, Éd. Amsterdam, 2012**

Arnaud Alessandrin

► **To cite this version:**

Arnaud Alessandrin. Jasbir K. Puar, Homonationalisme: politiques queer après le 11 septembre, traduit de l'anglais par Maxime Cervulle et Judy Minx, Éd. Amsterdam, 2012. *L'Information géographique*, 2012, 76 (2), pp.122. 10.3917/lig.762.0122 . halshs-00737974

**HAL Id: halshs-00737974**

**<https://shs.hal.science/halshs-00737974>**

Submitted on 20 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

**Jasbir K. Puar**  
***Homonationalisme :***  
***politiques queer après le***  
***11 septembre***

> traduit de l'anglais par Maxime Cervulle et Judy Minx, Éd. Amsterdam, 2012.

Puar soutient l'idée que les logiques de justifications de « la guerre contre le terrorisme » ont dessiné un espace binaire mondialisé séparant les « terroristes » des « patriotes », c'est-à-dire, en d'autres termes, un monde occidental libéral et un monde musulman sexiste et homophobe. Au lendemain du 11 septembre, les États-Unis sont présentés comme le parangon du progressisme sexuel en réponse aux civilisations non-occidentales. Le « nous » patriotique devient inclusif vis-à-vis des homosexuels : les victimes du terrorisme deviennent les victimes de terroristes sexistes et homophobes. L'assimilation du mouvement LGBT au modèle américain s'observe aussi dans la politique intérieure des États-Unis. Le débat autour du mariage gay aseptise les figures du « pédé » ou du *queer* : de nouvelles frontières viennent séparer les sujets assimilables et les autres. Au sein même de la culture LGBT, il existe un marché dont la généalogie reflète ces divisions : le « tourisme sexuel libéral » s'oppose, par exemple, au « terrorisme sexiste et homophobe ». Le libéralisme concède ainsi « des droits placebo aux consommateurs

*queers*, reconnus par le capitalisme à défaut de l'être par la loi ». L'imaginaire homonational et libéral conjure ainsi toute ressemblance avec la figure du terroriste.

Puar revient ensuite sur les sévices d'Abu Graib et sur l'imaginaire qui en découle. Selon lui la violence n'est pas extérieure à l'Occident : la perversité du vainqueur s'acharne sur le corps terroriste : « sous le voile de la répression trépigine une indécence qui n'attend qu'à être déchaînée ». Les photos d'une femme tortionnaire tenant un prisonnier, montrées sur toutes les chaînes de télévision et mondialement diffusées sur le net, posent des questions au féminisme mais aussi, plus largement, aux minorités *queers* qui participent à des « technologies du simulacre de sexe gay » entre prisonniers, dont Puar restitue quelques exemples. Dans les plis du rendu visible, l'hétéropatriarisme et l'impérialisme externalisent une sexualité pathologique et racialisée.

On attend avec impatience la suite de cette traduction de Jasbir K. Puar qui trouve un écho tout particulier en France. Dans un contexte de militance pro mariage et d'invisibilité des figures folles ou *queers*, le modèle républicain ne cesse de rappeler qu'un bon homosexuel est un homosexuel qui s'intègre, c'est-à-dire un homosexuel discret.

Arnaud Alessandrin